

Le 8^e Comptoir est enfin tout... vert!

FEU VERT. La Bulloise Christina Liebherr a coupé le ruban du 8^e Comptoir gruérien, après que le GRIF aie joué l'opération «porte ouverte».

Ils sont arrivés à cinq, casqués, armés, cagoulés et tout de noir vêtus. Alors que le directeur Denis Galley achevait son discours de bienvenue, la rue de Vevey s'est soudain transformée en terrain de jeu d'un film hollywoodien. De leur voix de cow-boys de pacotille, les cinq membres du GRIF (groupe d'intervention de la police cantonale fribourgeoise) ont hurlé: «Police, police!» Et, d'un coup de bouton savamment ajusté, ils ont défoncé (symboliquement, s'entend) la porte de ce 8^e Comptoir gruérien.

Après cette entrée en matière cavalière de la Police cantonale (un des six hôtes d'honneur), la bulloise Christina Liebherr s'est chargée de couper le ruban (de chantier) et de proclamer officiellement ouverte la manifestation gruérienne la plus courue du calendrier.

Peu auparavant, Denis Galley avait rappelé aux quelque 210 invités officiels la thématique résolument verte de cette édition. «A peine âgé de 22 ans, le Comptoir gruérien est toujours en verve», a-t-il rappelé devant un parterre qui



Entourée de Claude Lässer, Maurice Ropraz et Denis Galley, Christina Liebherr a coupé le ruban du 8^e Comptoir gruérien.

comprenait notamment trois conseillers d'Etat.

Tous réunis à l'oracle

Passé les portes d'Espace Gruyère, ce joyeux cortège s'est élancé sur les 1732 mètres de parcours (soit 1 mètre plus court qu'en 2005, faut-il préciser). Très disciplinée, la cohorte a ensuite sagement défilé dans les ailes ouest du Comptoir, sans trop vagabonder hors des sentiers battus.

En à peine une heure chrono, les invités se sont retrouvés sur le stand phare de

L'Oracle du papillon. Une œuvre impressionnante, qui espère «sensibiliser les visiteurs sur la question verte», selon les termes de son concepteur Gilles Bersier.

Un stand conçu d'après la parabole de «l'effet papillon» d'Edward Lorenz, qui se demandait si «le battement d'aile d'un papillon au Brésil pouvait provoquer une tornade au Texas». Dans cet espace incontournable, les visiteurs seront conviés à s'engager avec des gestes d'économies simples, comme éteindre les lampes ou

couper l'eau lors d'un broyage de dents. A chaque geste, une bille sera confiée au visiteur, qui la déposera dans l'un des quatre «plateaux gravitationnels». Dès que 48 billes seront engrangées, le show son et lumière démarrera sur des musiques de Wagner, de Tchaïkovski ou de Sarah Brightman.

Alors que les invités se déplaçaient vers la cantine, les 250 exposants se préparaient à recevoir les milliers de visiteurs attendus. Le 8^e Comptoir gruérien est lancé. Verte ment youpie!

ECHOS
Un coup de GRIF

Impressionnante! La démonstration du groupe d'intervention de la police fribourgeoise (GRIF) a laissé sans voix les 210 invités. Enfin, une petite voix a quand même osé un (vrai) commentaire: «Ils font les marioles pour l'ouverture, mais c'est les mêmes qui vous attendent le soir à la sortie des bars.» Pas faux...

My Carol is Rich

Les mauvaises langues, on les croise par dizaines au Comptoir. Entendu, vendredi matin, à l'heure de l'inauguration: - Tu sais comment y s'appelle le stand de Carol Rich? - La Sirène d'Or. - Ah! je croyais que c'était La Sirène dort... No comment...

Le natel du syndic

Ancien grand polygraphe au journal *La Gruyère*, le syndic de Vuadens est un retraité suroccupé. Pour la première fois, diront, à juste titre, les mauvaises langues... En tout état de cause, notre bon homme s'est vu offrir récemment un natel de la part de ceux qui trouvent qu'il est soudainement injoignable... Il est vrai qu'entre le stand de Mobul et celui des agriculteurs, notre édile passera les neuf prochains jours au Comptoir. Ils ont quand même la belle vie, ces retraités!

Souvenirs tyroliens

Fais gaffe à la marche! Attention au cheval! Prends pas de risques... Ces avertissements ostentatoires, Maurice Ropraz a dû les entendre au moins une centaine de fois durant la visite inaugurale. En effet, tous les invités étaient au petit soin du préfet, lui interdisant vertement de sortir d'un pied du parcours établi. Il est vrai que, en 2005, notre acrobate s'était retrouvé sur le billard, après avoir joué les mauvais Tyroliens de service!

Les cinq minutes de Franck Bouroullec

PEINTURE. A 42 ans, originaire de Tours, Frank Bouroullec est un sprinter de l'art. Il se donne un temps déterminé, sautille avant le coup d'envoi et, une fois lancé, peint à toute vitesse. Après cinq minutes d'effort, essoufflé et en nage, il salue la foule et part aux toilettes pour aller nettoyer ses pinceaux. Il laisse derrière lui un portrait saisissant de Charlie Chaplin.

Le peintre performer – c'est lui qui se définit ainsi – était hier dans la halle des fêtes du Comptoir. Son mandat: réaliser le portrait du célèbre acteur et réalisateur, personnage central

de la précédente édition, en 2005. Le Français installé à Vevey est donc un artiste de renom doublé d'un «sportif» de bon niveau. Il a aussi un talent d'acteur et le sens des affaires. Il a en revanche la tenue et les pinceaux du peintre en bâtiment.

Un gribouilli

«En fait, je mets en scène la peinture», résume-t-il. Franck Bouroullec est aussi, comme Chaplin, un sacré farceur. Hier, par exemple, il a d'abord esquissé la silhouette de son sujet du jour avant de la faire disparaître dans un gribouilli.

«Je déstabilise le spectateur en en mettant partout», glisse-t-il. Peu après, il a retourné la toile et là – abracadabra – le portrait est apparu.

Un numéro qui évolue

C'est en 2003 qu'il connaît le succès. «Jamel Debbouze m'a demandé de participer à son spectacle. En trois ans, j'ai tiré 455 fois son portrait», se souvient le peintre. Comment a-t-il réussi à se renouveler? «C'est comme un morceau que l'on chante tous les soirs. Avec le temps, le numéro s'affine, on adapte la musique, la mimique...»



Franck Bouroullec a réalisé le portrait de Charlie Chaplin en moins de cinq minutes.

PROGRAMME DU JOUR
Samedi 24 octobre

Thème de la journée:
«Les chevaux se mettent au vert!»

Dès 11 h: Le Monde du cheval, animations diverses (au paddock N°118).

11 h: Fabrication d'un fromage par la Coopérative des fromagers d'alpage (stand N°66)

13 h et 16 h: Relation entre le sport et la violence, démonstration et discussion avec l'Uni Futsal Team Bulle (salle N°210).

15 h: Orchestre Black & White (halle des fêtes).

19 h 30: Concours K'Danse (halle des fêtes).

23 h: Soirée DJ (halle des fêtes).

«Certains seraient prêts à nous rouler dessus»

JOB DU COMPTOIR.
 Durant dix jours,
Le Petit Journal vous propose de découvrir les métiers du Comptoir. Premier portrait: Anselme Tissot, préposé au parking.

Sous une pluie diluvienne, des dizaines de voitures tentent invariablement leur chance. Mais, fidèle au poste depuis de nombreuses années, Anselme Tissot veille au grain. Seuls les «vrais» clients de Miauton ont le droit de se garer sur les places de parking du marchand de fer, situées à deux pas d'Espace Gruyère. «Même si le Président de la Confédération arrivait, je lui demanderai poliment de se parquer plus loin», rigole le Gruérien, âgé de 64 ans.

Durant ce 8^e Comptoir, une quinzaine de préposés œuvrent sur les parkings disposés aux alentours de la place de fête. «Nous travaillons également pour Espace Gruyère le reste de l'année, lors des manifestations importantes comme la Brocante ou le Salon des goûts et terroirs», explique Anselme Tissot, ancien garde-fort qui jouit d'une retraite anticipée. «Ces petits travaux nous occupent et, en plus, ça nous fait des petits sous de côté pour nouer les deux bouts.»

De 8 h à 18 h (parfois jusqu'à 21 h pour certains), les préposés au parking gèrent une quantité phénoménale de véhicules. «Quand il pleut, comme aujourd'hui, les automobilistes veulent se garer le plus près possible. S'ils le pouvaient, certains entreraient même dans le Comptoir!» rigole le Cerniatin d'origine.

Devant le parking privé de Miauton, le planton a pour mission de guider les véhicules en direction de l'arsenal de la rue de Vevey, où des bus TPF font



Anselme Tissot, préposé au parking

des navettes toutes les douze minutes. «La plupart des gens sont très compréhensifs. Mais, certains malpolis seraient prêts à nous rouler dessus pour passer!» raconte Anselme Tissot.

Même devant un membre de sa famille ou une jolie fille (plusieurs ont bien tenté de lui faire un de ces charmes hier), Anselme Tissot ne déroge pas à la règle. Au mieux, il accepte qu'une camionnette décharge du matériel, après que son conducteur lui ait dit, avec son sympathique accent de la Belle Province: «Je te vide mon char et j'me tire!» Ou, au contraire, il fulmine quand une voiture par-

vient à déjouer sa vigilance et à se garer en toute impunité. «Si je l'attrape, celui-là!»

Debout et immobiles durant une dizaine d'heures, les préposés au parking se relaient pour les pauses café, qu'ils prennent dans les coulisses d'Espace Gruyère. «Moi, à midi, je me contente d'un pique-nique.» Sans doute seront-ils contents d'arriver au bout de cette folle semaine, les jambes lourdes et transies par le froid. «Heureusement, la météo annonce une amélioration pour le week-end!» Un week-end qu'Anselme passera à la Foire de La Roche, avant de revenir au Comptoir lundi.

ECHOS

Où est Charlie?

Introuvable. On a bien tenté de chercher Charlie sur le stand de la Jeune chambre internationale Gruyère. Les écouteurs sur les oreilles, on a mis les mains dans les bo-caux. Rien n'est sorti! On ne sait toujours pas où est Charlie? A suivre.

Histoire de steak

Il est parfois d'étrange anachronisme. Exemple: une dizaine de mètres après le paddock, le stand dédié aux sports équestres, on tombe sur la... boucherie chevaline, qui propose à la carte des steaks de... cheval. La plus noble conquête de l'homme ne saurait-elle être agrémentée d'une (Ch)tite sauce de café de Paris?

Grippe A or not Grippe A?

La Catherine adorée de Notre Comptoir national gruérien porterait-elle la grippe porcine? Cette fameuse grippe A tant redoutée? Ces derniers jours, elle rhumait, elle grognait... eehmm, mauvais signe. Mais, comme disent certains avisés: «On est habitué!» Aux dernières nouvelles, il semble que la secrétaire à vie du Comptoir n'ait pas les oreilles en pointe ni de poils blancs. Un bon signe. En revanche, grognera-t-elle toujours demain?

La démission du jour

C'est désormais une tradition gruérienne: à chaque vendredi après-midi sa démission surprise. Après Monsieur le Syndic, au tour de Monsieur Espace Gruyère de donner son sac. A qui le tour vendredi prochain?

La phrase du jour

«Ce matin, j'ai senti mon genou: il s'est souvenu du dernier comptoir.»

Maurice Ropraz,
 préfet jadis estropié



L'INSTANT DU JOUR.
 Sur les tentes du Comptoir, on rencontre parfois de gentes dames affriolantes...
 Un instant apprivoisé par Jessica Genoud.



Retrouvez-nous au Comptoir gruérien du 23.10 au 1.11.09.
Stand N° 176 (bâtiment principal d'Espace Gruyère, 1^{er} étage)

Venez profiter de nos diverses animations pour petits et grands!
 Nous nous réjouissons de vous y accueillir.

Trouvez la réponse à notre concours **Rébus**
 et gagnez, par exemple, un bon de voyage
 d'une valeur de Fr. 2000.-



RE



C



1



J

RÉPONSE

Nom, prénom

Tél.

Adresse

NPA/Lieu

A déposer dans l'urne de notre stand durant toute la période du Comptoir.



Le petit journal du Comptoir 2009

est réalisé sur le stand N° 176 par la rédaction de La Gruyère et le personnel de Glasson Imprimeurs Editeurs SA.

Il est imprimé sur du papier recyclé avec un photocopieur couleur Toshiba e-Studio de



www.comptoir-gruerien.ch

